

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie

**Herausgeber:** Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde

**Band:** 23 (1945)

**Heft:** 8

**Artikel:** Russula [Fortsetzung]

**Autor:** Walty, Hans / Berlincourt, A.

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-933918>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Russula

Par Hans Waltý, Lenzbourg. Traduction de A. Berlincourt

(7<sup>e</sup> suite.)

### 6. *Russula emetica* Schaeffer 1762

#### Russule émétique

Cette espèce est si proche parente de la précédente, *R. fragilis* Pers. que le plus éminent des spécialistes des russules, Julius Schaeffer, les considère comme identiques. *Fragilis*, dans la forme décrite ci-dessus, n'est qu'une forme petite, croissant sur les troncs, de *Russula emetica*, n'en différant en aucune manière. D'après lui, il faut entendre par *R. fragilis* Pers. *Russula violacea* Quélet, également très rapprochée; les trois espèces vont ensemble.

Chapeau jusqu'à 11 cm, rose-rouge sanguin  $\pm$  lumineux, exactement comme *fragilis*, pâlissant et se tachant de jaune, arrondi-étalé-déprimé, avec le bord sillonné-tuberculeux dans la vieillesse, obtus, une membrane visqueuse, brillante, entièrement séparable.

Lamelles blanches, un peu plus foncées que la chair qui est blanc pur, parfois aussi presque blanc-crème, de largeur moyenne, arrondies au bord du chapeau, sinuées, presque libres, égales, rarement quelques-unes fourchues, presque écartées.

Pied blanc, assez souvent rosé à la base, faiblement ridé, cylindrique ou plus rarement épaisse vers la base, 20–60  $\times$  10–20 mm, d'abord plein puis farci, finalement spongieux-creux et fragile.

Chez blanche, le plus souvent rose sous la membrane du chapeau, fragile dans la vieillesse, très poivrée. Odeur de fruits, rarement nulle.

Spores en masse blanc pur ou blanchâtres, 8–10  $\times$  5–9  $\mu$ , grossièrement échinulées, cristulées.

Basides 37–46  $\times$  10–12  $\mu$ .

Cystides nombreuses, lancéolées-fusiformes, souvent appendiculées, entièrement violet-bleu avec une base rose par la sulfovanilline.

Dans les forêts de conifères plutôt que dans les bois feuillus, souvent dans les clairières, dans l'herbe au bord des forêts. Pas très fréquente. Juillet-décembre. Singer mentionne une variété avec le bord uni, non strié, que je n'ai jamais rencontrée. *R. emetica* est vénéneuse. Suivant Kobert, elle renferme de la choline, de la muscarine et de l'atropine.

On prétend que, en faisant bouillir les champignons et en rejetant l'eau de cuisson, les substances toxiques sont éliminées et ils deviennent comestibles. (? A.B.)

L'espèce qui ressemble le plus à *emetica*, rouge sang, âcre, avec des lamelles blanches, est *R. sanguinea* Bull. Elle a le bord du chapeau uni, non strié et

des lamelles atténées en pointe vers le bord, adnées-décurrentes vers le pied, tandis que, chez *emetica*, elles sont arrondies aux deux extrémités, *R. rubra* a des lamelles jaune d'ocre.

Singer indique comme formes de *emetica*:

#### 7. Forme *alba* K.

Chapeau blanc, bord le plus souvent uni, chair blanche sous la membrane. Habitat et saison comme chez le type.

#### 8. Forme *gregaria* Kauffm.

Plus élevée, plus molle, avec une forte tendance à se décolorer. Krombholz, Naturg. Abb., pl. 66, f. 18-19. Richon et Roze, Atl. des champ., pl. 43, f. 1-3. Cooke, pl. 1031. De juillet à octobre dans les marais.

#### 9. Forme *longipes* Sing.

Se distingue de la forme précédente par un chapeau plus petit, un développement plus régulier et une membrane rouge sang, ne se décolorant pas. Bord presque uni, pied allongé et mince. R. Cooke, pl. 1092; Fries, Sver. ätl. Sw. pl. 21; Corda, dans «Sturms Pilzen», XI, pl. 53. Forêts humides de conifères, souvent sous la mousse. Août à novembre.

#### 10. Forme *alpestris* Sing.

Plus petit, chapeau d'un rouge sanguin foncé, bord presque uni. Pied très court. Raide, fragile. Exclusivement sur les pâturages des Alpes, au-dessus de 1800 m. Juillet à août.

#### 11. Sous-espèce *Russula atropurpurina* Sing.

Syn. *R. rubra* Cooke.

Repr. Cooke, Illustr., pl. 1025.

Chapeau rouge foncé, presque noir, souvent violet-noir au centre, plus clair vers le bord, très grand.

Lamelles blanc pur.

Pied blanc.

Cheir très âcre.

Spores en masse blanches.

Odeur forte d'abricots.

Spores grossièrement échinulées,  $10-11,5 \times 9 \mu$ .

Forêts de hêtres. Août à octobre.

*R. atrorubens* Quél. Lamelles âcres, sans cela douce, au bout d'un moment un peu brûlante.

*R. atropurpurea* Krbz. a une chair douce, seulement un peu âcre dans sa plus tendre jeunesse.

(A suivre)